

Rapport de Synthèse National : Célébrations du 66e Anniversaire de l'Indépendance à Yopougon

1. Contexte et Dynamique de la Célébration du 7 Août 2026

La commémoration du 66e anniversaire de l'accession de la Côte d'Ivoire à la souveraineté internationale, célébrée avec faste à la place Ficgayo de Yopougon, marque un tournant paradigmatique dans l'histoire de la IIIe République. Dans une atmosphère empreinte d'une solennité profonde, cette mobilisation populaire sans précédent transcende les anciens clivages partisans. Elle agit comme la validation sociopolitique des acquis de la stabilité post-2025, confirmant que le débat national s'est définitivement déplacé de la contestation stérile vers l'adhésion au projet de développement. Ce rassemblement symbolise l'émergence d'un consensus national autour de l'ordre républicain et de l'unité retrouvée.

2. Analyse du Changement de Paradigme : De la Passion au Pragmatisme

L'analyse des discours et des dynamiques sociales révèle un désenchantement militant radical à l'égard des anciennes figures de proue de la contestation, au profit d'une hégémonie de la raison économique.

- **La « Passion Politique » (Héritage du passé) :**
- Le leadership de Laurent Gbagbo est désormais analysé par la base sociale comme une « **enveloppe vide** » ou une « **coquille vide** ». L'épuisement de son aura politique est manifeste : ses appels indirects à la « bagarre » et les mots d'ordre de figures comme Damana Pickass restent désormais inaperçus.
- Le peuple, autrefois instrumentalisé dans une « politique de la terre brûlée », refuse désormais de servir de chair à canon. Le souvenir des défaites passées, où l'opposition fut politiquement « **frappée** » et « **chicotée** » par la réalité institutionnelle, a induit une lassitude profonde. Les citoyens refusent de mettre leur vie et leur famille en péril pour des leaders perçus comme « poltrons » ou déconnectés des réalités.
- **Le « Pragmatisme Économique » (Vision actuelle) :**
- Le leadership du Président Alassane Ouattara s'impose par une rationalité que les citoyens décrivent comme le fait de « **gouverner avec le cerveau** ». Cette gouvernance cérébrale s'oppose aux dérives de « l'émotion destructrice » du passé.
- Formé par le père de la nation, Félix Houphouët-Boigny, le chef de l'État dégage une sérénité et un charisme qui imposent le respect naturel. Sa capacité à maintenir le cap du développement, malgré les turbulences, a transformé la perception du pouvoir : de l'image du guerrier protecteur, on est passé à celle du bâtisseur pragmatique.

3. Le Secteur Privé et l'Immobilier : Moteurs de la Paix et du Développement

L'indépendance nationale est désormais réinterprétée à travers le prisme de l'autonomie financière et de la réussite individuelle. L'influence de bâtisseurs tels que le Dr Yamoussa Coulibaly illustre cette transition vers une Côte d'Ivoire où le secteur privé devient le véritable garant de la paix sociale. L'accès à la propriété immobilière et la construction de logements sont devenus les nouveaux baromètres de la dignité citoyenne, éclipsant les querelles de positionnement politique. « L'indépendance réelle ne se trouve plus dans les

discours, mais dans la capacité de chaque citoyen à transformer "5 francs en 10 francs". La véritable souveraineté réside dans l'entrepreneuriat et l'accès à la propriété, laissant la politique aux politiciens pour se concentrer sur l'émergence de "stars financières" capables de bâtir la nation. »

4. L'Émergence d'une « Politesse Nationale » et d'un Climat de Sérénité

L'un des acquis les plus notables de la gouvernance actuelle est l'avènement d'une « **politesse nationale** ». Ce concept, loin d'être une simple courtoisie, reflète une discipline civique imposée par la fin de l'impunité et l'ordre républicain. Cette transition s'est opérée au prix d'une prise de conscience collective née des traumatismes passés. Les citoyens, marqués par les souvenirs douloureux des événements de 2011 et les drames familiaux — comme ceux de Bangban — où l'instabilité a coûté la vie à des proches et des innocents — ont choisi de troquer l'invective contre la discipline. La fermeté de l'État a rendu les citoyens « très polis » en substituant la culture de la violence par celle du travail. Le respect mutuel n'est plus une option, mais le socle d'une société qui a compris que la « bagarre » ne conduit qu'à la ruine ou à la marginalisation.

5. Renforcement du Lien Armée-Nation : La Jeunesse au Cœur du 8 Août

La journée porte ouverte du 8 août s'inscrit dans cette volonté de consolider la stabilité républicaine. En ouvrant les casernes à la jeunesse, l'État transforme la perception des forces de défense et de sécurité. L'armée n'est plus perçue comme un instrument de coercition, mais comme un partenaire du développement et un garant de la sécurité indispensable à l'activité économique. Cet événement renforce la confiance des jeunes générations dans les institutions, les détournant des sirènes de l'agitation pour les ancrer dans une dynamique de protection du patrimoine national.

6. Perspectives et Conclusion : Le Renouveau National

En ce 66e anniversaire, la Côte d'Ivoire confirme sa trajectoire de puissance régionale stabilisée. En tournant définitivement la page des émotions destructrices et du narcissisme militant, le pays a embrassé une culture de la performance. Le bilan de ces célébrations à Yopougon démontre que la sérénité du Chef de l'État, couplée à un engagement citoyen pour la paix et le travail, constitue le nouveau contrat social ivoirien. La nation ne se définit plus par ses luttes intestines, mais par sa capacité à transformer son potentiel économique en progrès concret pour tous. La page des « coquilles vides » est tournée ; celle de la Côte d'Ivoire pragmatique et résolument tournée vers l'avenir est désormais solidement écrite.